

Le restaurant, les ongles sales et le musée d'Orsay

26.10.2012, Episode 83

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 26 octobre et je vous raconterai la semaine d'ouverture de mon restaurant, puis je vous avais promis de chercher des champignons, mais non nous n'irons pas dans les bois, tout cela à cause de ma cousine, mais nous irons à Paris.

Comme tous les trois ans, je fais l'ouverture de mon restaurant, la dernière fois j'en avais déjà parlé sur ce site et certains d'entre vous sont même venus me rendre visite. J'ai trouvé cela très sympa. Cette année, je n'en ai pas beaucoup parlé car j'avais envie que cette ouverture reste discrète. Je l'ai décidée au dernier moment, peut-être une semaine avant, et c'était la course. Imaginez : dépoussiérer [1] un restaurant, nettoyer à fond [2] la grande cuisine, laver tous les ustensiles, vider et laver les tiroirs, laver toute la vaisselle, les verres, remettre les toilettes en état, faire les courses. Toute seule, je n'y serai jamais arrivée, évidemment qu'on m'a aidée. Des amis sont passés chaque jour, l'un pour me faire les 19 fenêtres [3] du rez-de-chaussée, l'autre pour faire les verres, d'autres pour faire la vaisselle. Je ne voulais tout d'abord pas faire à manger, mais bon dans mon restaurant on servait la carpe frite et cela faisait parti de son patrimoine. Comme la Suisse a son Cervin, Paris, sa tour Eiffel, mon restaurant a ses carpes frites. Et puis comme j'en faisais de toute façon pour mon anniversaire, je pouvais bien en prendre quelques-unes de plus, si par hasard, d'éventuels clients demandaient à en manger.



La carpe vous connaissez ? C'est un poisson d'étang. Nous la mettons dans les viviers [4] que nous avons dans notre cave et dans lesquels elle dégorge, c'est-à-dire se lave de l'intérieur. Ensuite nous la tuons, la vidons, la coupons en darnes [5] et la faisons frire. Avec la carpe frite, nous servons de la salade du jardin, des pommes frites maison c'est-à-dire que nous épluchons la pomme de terre qui va se transformer en frites, nous la découpons et la faisons frire. Même la mayonnaise est une mayonnaise maison. Bref tous les produits viennent de chez nous sauf le citron que nous servons avec les carpes. A me retrouver dans cette salle de restaurant, c'était comme si je n'avais jamais arrêté. Mon frère était en cuisine, moi j'étais en salle et mon ami jonglait entre la cuisine et la salle. J'avais commandé 40 Kilos, de carpes, j'en ai recommandé 40 le vendredi soir, 20 le lundi matin et comme je n'étais pas certaine d'en avoir assez pour le dernier jour, j'en ai repris 10 ! Cuisiner et servir 100 kilos de carpes, un peu spontanément, avec du matériel qui ne fonctionnait pas toujours, c'était beaucoup de travail, mais c'était plaisant. Etre restauratrice c'est une vocation, et en ce moment je me demande si je n'ai pas envie de redevenir mon propre chef.

Oui je sais, vous auriez dû enfilez vos bottes et nous aurions dû marcher dans la forêt, mais il n'en n'est rien. Je ne voulais pas vous salir avant de vous emmener à Paris, oui tout de même, c'est la capitale. Vous n'alliez pas jouer aux Parisiennes et aux Parisiens avec des bottes pleines de boue [6], et un panier de champignons, et même si c'étaient des champignons de Paris ! Oui bon d'accord, aujourd'hui bien sûr, les bottes en caoutchouc sont dans les vitrines des magasins de mode, mais tout de même. Je suis peut-être de la vieille génération, mais surtout je suis une traumatisée, et je ne voudrais pas qu'on se moque de vous. Je vous explique : Petite fille, j'allais souvent chez ma grand-mère et mes tontons en vacances : ils habitaient une ferme et j'adorais y jouer toute la journée, du matin ou soir je traînais dehors, je sautais dans les bottes de paille, j'étais dans le jardin. C'était la vie au grand air. Je me souviens qu'un soir mon tonton me propose d'aller voir mes cousines qui habitaient en ville. Il pensait me faire plaisir, m'occuper, me faire voir du monde, me sortir de la campagne. Je n'étais pas très emballée, c'est-à-dire, très motivée, mais comme mon tonton voulait me faire plaisir, je voulais lui faire plaisir en acceptant. Mes cousines habitaient en ville, une petite ville certes, mais toujours plus grande que mon petit village, elles avaient un peu la grosse tête, elles s'imaginaient qu'elles valaient mieux car elles habitaient en ville. Les gens parfois ont des illusions sur ce qu'ils sont ou sur l'endroit où ils habitent. Alors comme j'allais " à la ville "

voir mes cousines qui habitaient une belle maison, du haut de mes 10 ans, je savais que je devais être propre, alors avant de partir, je me suis rapidement changée, ai mis un tee-shirt et un pantalon propres. Mes cousines étaient là avec leurs copines, elles s'amusaient à je ne sais quoi. Déjà je regrettais d'être venue, j'aurais préféré rentrer les vaches avec mon oncle. Je me souviens juste m'être assise à table avec elles, et de la réflexion assez piquante d'une de mes cousines sur l'état de mes ongles [7]. Ben oui j'avais les ongles sales, qu'est-ce qu'elle s'imaginait, qu'on pouvait traîner toute la journée dans une ferme et avoir des ongles impeccables ? Bon c'est vrai, c'est un détail que je n'avais pas vu ! Mais la remarque était assez méchante et même les copines de mes cousines je me souviens, ont pris ma défense ! A partir de ce jour, mes cousines sont devenues officiellement des pimbêches [8], titre qu'elles ont longtemps gardé, mais les temps changent et les gens aussi, et même mes cousines aujourd'hui font sans doute plus attention au cœur des gens et moi à l'état de mes ongles.

Si vous allez à Paris, je vous conseille d'aller visiter le musée d'Orsay. Le musée se trouve le long de la Seine. En face des Tuileries, non loin du musée du Louvre. Le musée se trouve dans le bâtiment d'une ancienne gare qui a été construite pour l'Exposition Universelle de 1900. Rénové en 2010, le bâtiment mérite à lui seul la visite. L'architecture du musée est magnifique. Quant aux œuvres exposées, on y trouve une incroyable collection de peintres impressionnistes comme Monet, Manet, Degas, ou de peintres postimpressionnistes comme Van Gogh, Gauguin, le douanier Rousseau. Ca c'est pour l'exposition permanente. En ce moment, il y a aussi une exposition temporaire sur les impressionnistes et la mode. Superbe. Des peintres comme Edouard Manet et les artistes de La Nouvelle Peinture représentent la mode de l'époque, peignent le vêtement dans la vie quotidienne, montre la façon de s'habiller et surtout révèlent les mœurs [9] du moment. Au XIX e siècle, dans la bonne société, les femmes élégantes mettent jusqu'à 6 toilettes [10] différentes par jour, du déshabillé du matin, jusqu'à la robe de gala, en passant par des robes d'intérieur et des robes de soirée. Mais à côté de cette grande bourgeoisie traditionnelle, de nouvelles classes sociales apparaissent : la moyenne et la petite bourgeoisie qui commencent à profiter, elles aussi, des techniques modernes et des progrès de l'industrialisation. C'est aussi le début de la presse féminine : Grâce à cette nouvelle presse, des femmes de milieu modeste peuvent s'inspirer de la mode de la haute société et la copier à bas prix. Dans ces magazines - et finalement cela n'a pas changé aujourd'hui - on y trouvait aussi des chroniques de la vie mondaine qui faisaient rêver toutes les femmes. Il y avait aussi des conseils pour être une parfaite femme d'intérieur, des conseils de savoir-vivre. Bref c'est à cette époque, qu'est née, sous les pinceaux des peintres impressionnistes, la figure de " la Parisienne ". Grande bourgeoise ou simple vendeuse, " la Parisienne " devient un des sujets préféré des peintres et fait rêver le monde entier. Et je vous assure, dans aucun tableau je n'ai vu de Parisienne en bottes chercher des champignons.

Voilà, j'espère vous avoir donné l'envie de prendre le TGV pour vous rendre à Paris et visiter le musée d'Orsay. Nous nous retrouvons dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous emmène au spectacle et j'espère avoir retrouvé d'ici là ma voix. En attendant prenez soin de vous. A bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **dépoüssiérer**: enlever la poussière, cette fine particule qui se dépose sur les meubles

[2] **faire quelque chose à fond**: le faire entièrement, dans les moindres détails

[3] **faire les fenêtres**: laver les vitres des fenêtres

[4] **le vivier**: le bassin où il y a de l'eau et dans lequel on met les poissons

[5] **la darne**: la tranche de poisson

[6] **la boue**: quand la terre se mélange à l'eau, cela forme de la boue

[7] **l(e) ongle**: partie de votre main que vous coupez, sur laquelle vous mettez du vernis à ongle

[8] **pimbêche**: l'arrogante

[9] **les mœurs**: les habitudes, les coutumes

[10] **la toilette**: ensemble des vêtements et d'accessoires utilisés par la femme